

L'Echo mondain de l'Oranie. Revue littéraire, artistique, sportive...

. L'Echo mondain de l'Oranie. Revue littéraire, artistique, sportive....
1919-06-22.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.

Première Année

22 JUIN 1919

Numéro 10

Le Numéro : 20 centimes

L'ÉCHO
MONDAIN
DE L'ORANIE

Directrice : Madame Ch. MORIN

ORAN. — 6, Rue Cavaignac, 6. — ORAN

Imprimerie E. ANDRÉO, 4, Rue d'Arzew, 4

— ORAN —

Jan 67897

GRANDS
MAGASINS

Victor STORTO

33, Boulevard Seguin, 33 — ORAN — Téléphone 4-82

Tout ce qui concerne le Vêtement de la DAME, de l'HOMME et de l'ENFANT
• Rayon Spécial de Costumes sur Mesure pour Civils et Militaires •
CHEMISERIE — Toilettes exquis pour Dames — BONNETERIE

Epicerie Lyonnaise

M. COHEN
2, Rue Belleville — ORAN

Vins fins et Liqueurs

Conserves Alimentaires
des Premières Marques

AUX TRAVAUX DE DAMES

Mme M. - A. VAUTHIER
11, Rue Belleville. — ORAN

Dentelles. — Toiles, Laines, Soies. —
Filet uni et brodé, Venise crochet. —
Articles de layette. — Broderies et des-
sins. — Fournitures et modèles. — Choix
d'ouvrages dessinés, échantillonnés et
terminés.

LALLI
TAILOR

2, Boulevard du Lycée, 2

— ORAN —

Maison MAXIM'S

12, Boulevard du 2^e Zouaves - ORAN

Spécialité de Trousseaux
Confections Dames,
Hommes et Enfants
TISSUS — BONNETERIE
à des Prix inouïs de
Bon Marché

Photographie d'Art

G^{GES} KOUCKE

16, Rue d'Arzew

Ancienne Maison P. Craveya

Grand Café Richelieu

J. GEORGPOULOS, Propriétaire

Place Villebois-Mareuil & Bard Seguin, 22

Téléphone 9-05 — ORAN

Seul Etablissement où l'on traite
les affaires commerciales

Maison fondée en 1878

Teinturerie à Vapeur

Mon P. RIQUET

11, Rue d'Arzew. — ORAN

A. CLAUZEL, Succ^r

Teintures en tous genres
Nettoyage à sec perfectionné

TROUSSEAUX

RICHES ET COMPLETS
EN 24 HEURES

MAISON DE BLANC

G. LARROQUE

34, Rue d'Arzew, 34 (près de l'Alhambra)

— ORAN —

Echo Mondain de l'Oranie

Revue Littéraire ❖ Artistique ❖ Sportive

Paraissant le Dimanche ❖ Abonnement : UN AN 10 fr.



PENSEZ A NOUS

Notre belle ville commence à être désertée. Songez qu'on enregistrait hier 26° ; l'été est là. Adieu le tennis et le foot-ball, adieu la danse !... Que de petites figures se renfrognent en songeant à cet arrêt cruel ! Ne plus pouvoir sentir près de soi un cœur qui bat à l'unisson du sien, ne plus pouvoir sentir l'amour vibrer plus profondément dans son âme aux doux accords de la musique ! Quels sacrifices imposent les chauds rayons de Phébus ! C'est épouvantable. Celles qui n'ont pas le bonheur de fuir ces deux mois d'été sont condamnées à se morfondre chez elles. Que faire après le déjeuner ? La traditionnelle sieste. Mais après ? Un voyage autour de la chambre, ce n'est plus de notre siècle. Improviser quelque chose, faire une réunion d'amies, un concert. Mais encore il faut des éléments et, en musique surtout, comme en ménage... l'accord ne règne pas toujours. Mais alors on va s'ennuyer et se tourner les pouces en attendant d'avoir le plaisir suprême de palanquer, car vous ne seriez pas oranaises si vous ne faisiez chaque jour ces allées et venues qui ont leur charme, puisqu'en moins d'une demi heure tout le monde défile devant les yeux du spectateur qui ne connaît pas les attractions de ce doux pays.

Ah ! j'oubliais... la toilette, c'est pourtant quelque chose qui compte dans le monde féminin, c'est la politique des fem-

mes en attendant le droit de vote. Et c'est à mon avis tout aussi compliqué que de déposer un petit bulletin dans l'urne. On s'installe devant sa psyché, devant l'élégante s'étalent des quantités de petits flacons, tous chargés de réparer des ans l'irréparable outrage et l'on commence : un peu de poudre par ci par là... Ah ! il y en a un peu trop de ce côté, le nez pas suffisamment. Car pour pouvoir être exquise, n'oubliez pas qu'il faut que le petit appendice que la Créateur vous a mis au milieu de la figure doit être enfariné.

Par contre les joues doivent donner l'illusion de la transparence et doivent être légèrement incarnat.

En un instant toutes les couleurs passent entre les mains de l'élégante qui jette un regard satisfait dans son miroir complaisant en poussant un : « Ça y est ! » Vous le croyez, Messieurs ? Non, pas encore, patientez un peu ! Il reste à poser une épingle pour attacher un nœud, une mèche de cheveux rebelles à fixer à sa place ; à chercher son sac, ses gants, à mettre la voilette au chapeau. Et le parfum ? Quelques gouttes d'essence de violette ou de rose sur un fin mouchoir de batiste et l'on est prête cette fois-ci à affronter le regard critique de ses semblables. Mais quelle heure est-il ? Quatre heures ! Si peu ! Oui, il faut encore savoir attendre, mes chères lectrices, avant de pouvoir piétiner de vo-

tre pied mignon le Boulevard Séguin. Qu'allez-vous faire, mes chères lectrices, pour tuer le temps ? Pensez à nous !...

Nous n'avons pas voulu qu'Oran, la ville de progrès, reste à rebours des autres ; nous vous avons dédié un petit journal mondain, espérant qu'il trouverait partout sa place et que nous serions aidés par d'aj-

mables collaborateurs. Nous espérons que nous serons aidés de plus en plus dans notre tâche ; vous savez toutes que la bonne volonté doit être encouragée. C'est pour cela que je vous répète ces trois mots qui trouveront écho dans vos cœurs reconnaissants : « Pensez à nous ! »

UNE VIEILLE AMIE.



MONDANITÉS

Mariage

Demain lundi, sera célébré le mariage de la charmante Mlle Francine Lamur, avec M. Justin Llobet.

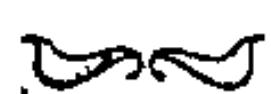
L'*Echo Mondain* adresse ses félicitations très sincères aux futurs jeunes époux.



Fiançailles.

Chaque jour nous apprend de nouvelles fiançailles. Hier c'était l'hymen prochain de Mlle Lucy Casse et M. Lasserre. Aujourd'hui nous enregistrons celles de M. L. et Mlle J. S.

Nous nous faisons un plaisir, en attendant de voir ces futures épouses dans leur robe blanche, d'adresser à ces jeunes fiancées nos meilleurs souhaits de bonheur.



De Mascara nous apprenons, non sans une grande joie, les fiançailles de la toute gracieuse et distinguée Mlle Angèle Sarfati, fille de Mme Sarfati, honorablement connue, avec M. Fernand Castéran, caissier au Comptoir d'Escompte et fils de Mme Castéran, justement estimée.

Cette nouvelle nous cause d'autant plus de plaisir que l'aimable fiancé est cousin de notre assidu collaborateur Roger Bon-

temps.

ver rapprochées par cette union que nous souhaitons en tous points parfaite.

Nous joignons à nos vœux bien sincères à l'adresse des sympathiques futurs époux, nos meilleures félicitations pour les parents déjà si heureux et qui se réjouiront bientôt, davantage encore, de la félicité de leurs chers enfants.



Psychologie

D'habiles psychologues ont mathématiquement démontré dans des romans sensationnels le plus sûr moyen de conquérir l'âme d'une femme.

Moins savant et plus documenté, je vais vous dire qu'à mon avis les splendides choix de toilettes, manteaux, robes de soirées, tout ce que l'on trouve chez M. Ben-zimra, le grand couturier de la rue d'Arzew, sont seuls capables d'agir sur les cerveaux féminins.



La vogue est aux
chapeaux signés BERTHE.

Cigarettes DÉLICIOSA. — V. JORRO



PROPOS D'ÉTÉ

PETITE CAUSERIE SUR LA GLACE

Voici le moment où, périodiquement, ceux qui tiennent une plume ont le devoir d'apprendre à leurs contemporains comment il faut boire et surtout ce qu'il faut boire.

Généralement, par ces temps de première canicule, ils n'y vont pas par quatre chemins, nos contemporains : comme ils ont très chaud, ils emploient le système allopathique en buvant très froid. On ne voit à la terrasse des cafés que gens ingurgitant, au moyen de pailles, des purées de glace, aromatisées de citron ou d'autres essences végétales.

Je sais bien que ceux qui ont coutume de boire glacé peuvent invoquer le bénéfice des circonstances atténuantes : c'est si bon de boire frais quand il fait chaud !

D'autre part, comme la température, plutôt tiède, dont nous commençons à jouir, n'a pas pour conséquence d'aiguiser l'appétit, il en résulte que pour vaincre notre inappétence, nous prions mesdames nos cuisinières d'épicer vigoureusement nos aliments. Or, une nourriture épicée provoque dans le gosier une sorte d'incendie que l'on éprouve le besoin d'arroser avec des boissons aussi froides qu'abondantes ; et voilà comment tout s'enchaîne dans la vie de ce monde.

Les Américains, qui sont des originaux, n'ont pas besoin de cette excuse de la température extérieure pour absorber de la glace. Aux Etats-Unis, le commerce de la glace ne connaît pas de morte-saison. Qu'un froid de 30° sévisse, ou qu'un soleil de plomb multiplie dans les rues les cas d'insolation, les buveurs américains n'y voient aucune raison de changer leurs habitudes. Dans les deux cas, ils consomment la même quantité de glace, ou à peu près. Voilà au moins des gens qui savent se dégager des contingences !

Chez nous, il ne se passe pas de repas plantureux sans que l'on voie apparaître, au beau milieu, des sorbets glacés. Il est même de notoriété publique, dans le monde

des gastronomes, qu'une glace absorbée en temps utile « fait un trou », dans lequel on peut accumuler de nouvelles victuailles ou que l'on peut combler avec de délicieux petits fours, que, sans cela, on aurait été obligé de laisser à la porte ?...

Vous avez bien diné. Vous avez déjà absorbé une quantité telle de mets aussi exquis que variés, qu'il vous paraît impossible d'en absorber davantage. Vous sentez parfaitement que vous êtes aussi complet qu'un tram de Gambetta, le dimanche, vers 7 heures du soir. Vous prenez alors une glace. Il vous semble que votre estomac est devenu subitement vide, qu'il s'y est fait « un trou ». Mais ne vous étonnez pas qu'après cela, lorsque l'estomac se réveille de son engourdissement provisoire, il trouve mauvais d'avoir été rempli plus que de raison et proteste à sa façon en rejetant l'excédent.

Et puis, voyez-vous, si l'on est assez goinfre pour vouloir encore manger quand l'estomac est plein ; si l'on veut absolument, par gourmandise, faire « un trou » sérieux, il n'y a qu'à revenir à l'habitude des vieux Romains, qui consistait à se faire chatouiller l'arrière-gorge avec une plume de paon. L'effet était immédiat. Ce n'était, avouons-le, guère convenable, mais au moins c'était logique et efficace. La mode en reviendra peut-être. Qui sait ? Mais je déclare que ce jour-là, je refuserai énergiquement d'aller dîner dans le monde.

.... En tout cas, buvez donc frais, aimables lectrices et chers lecteurs, mais méfiez-vous du « trou ».

ROGER BONTEMPS.



HAUTE COUTURE

A LA FEMME CHIC

MADAME ALLARD, 14, Boulevard Séguin

DEUX MODÈLES PAR SEMAINES

Nos Grands Hommes Oranais.

Monsieur le Commissaire

Arbitre suprême des élégances, c'est notre prince de Sagan. La coupe inimitable de ses complets, fait le désespoir de nos snobs et la savante ordonnance de sa coiffure, inspirée des jardins de Le Nôtre, l'admiration des... spécialistes de l'art capillaire.

Tel Haroun-al-Raschid, il parcourt sans trêve, d'un pas élastique et discret, les rues, ruelles, carrefours et faubourgs de sa bonne ville, qui n'a pas de secrets pour lui.

Si vous voulez le rencontrer, trouvez-vous, vers la onzième heure, au coin de la Place d'Armes. Vous ne tarderez pas à apercevoir, à côté du bureau des Trams, son impeccable profil. Là, flegmatique et indifférent, il assiste en philosophe au défilé d'une vague humanité qui se hâte vers la table familiale.

Parfois son regard lance un éclair : une femme vient de passer... une jolie femme.

Notre commissaire est bon enfant, mais bon enfant sans faiblesse. L'ordre doit régner à Varsovie. « Serbisse, serbisse, mon zami ! »

D'un geste paternel, mais ferme, il impose silence aux dockers récalcitrants et fait rentrer dans le giron de Bastos les turbulentes Pépitas. C'est un succès et ce n'est pas le seul.

Que le ciel le conserve aux Oranais, car il a une vertu bien rare, notre commissaire : il a le sourire.

SPECTATOR.



✂ ORAN — CHIC ✂

EXPOSITION PERMANENTE
DE HAUTE MODE

MAISON NÉBOT 14, Boulevard Séguin,
ORAN
Grand Choix de Deuil

ESQUISSES & CROQUIS



Riche.

Brune.

Des yeux si jolis, qu'on oublie, en les voyant briller, d'en déterminer la couleur.

Visage de madone.

Taille ordinaire.

Sovelte, souple et gracile, cou fièle auquel se rattache une tête de beauté absolument classique.

Adore la musique.

Vit seule avec son père. A eu de terribles malheurs.

Ne manque jamais d'aller le dimanche à la Cathédrale, son habitation étant dans ces parages

Serait tout-à-fait parfaite si son esprit était plus ouvert et ses manières moins étudiées.

Dernier détail : porte le nom d'un auteur célèbre.

A. P.



Mesdames,

Le Beau, le Chic, l'Inédit, tout ce qui peut flatter vos goûts d'Elégance et de Coquetterie en matière de Chapeaux se trouve réuni à la

Maison VINCENT 17, Rue d'Arzew
ORAN

Cigarettes DÉLICIOSA — V. Jorro



SÉLÉÏTA

Essai d'Initiation à la Vie Occidentale

En guise de Préface

La Mecque, 11 Redjeb 1345.

Louange au Dieu clément et miséricordieux.

Cher ami,

En souvenir de nos bonnes heures de Paris, je t'envoie par mon eunuque Togrut une petite circassienne de seize ans, qui répond au doux nom de Séléïta. Elevée dans un couvent de Beyrouth, elle connaît la langue française, l'arabe et même un peu de latin. Elle est en outre savante aux choses de l'amour, compose d'admirables loukouns à la rose et joue du piano. Pour la beauté de ses formes, le grain délicat de sa peau et la fermeté de ses chairs, tes yeux et tes mains en jugeront.

Initie cette enfant aux mystères de la vie occidentale afin qu'elle ajoute à la fraîcheur de tes jours des délices nouvelles et des voluptés renaissantes à la tiédeur de tes nuits.

Accepte aussi Togrut. Si ses services te sont importuns, vends-le ou débarrasse-t-en par l'eau, la corde ou le poison. Ne me le retourne pas : ce n'est qu'un homme ; il ne vaut pas le transport.

Louange à Dieu.

PHAÏKAL
Prince d'Arabie

* *

Pour faire de vous, Séléïta, une petite civilisée, j'ai écrit le bréviaire que voici.

Je ne veux pas qu'il y ait plus de pensée dans ces pages, ni plus de poésie, ni plus d'ordre et de mesure que dans la vie même ; les sujets frivoles y domineront, mais une espèce de philosophie s'y mêlera, peu gênante et que l'on ne sera pas tenu d'apercevoir.

Aux heures chaudes de la sieste, si le

sommeil vous fuit, feuillotez mon œuvre comme vous sucriez un bonbon acide, comme vous cueilliez une prune des haies, âpre, astringente et parfumée.

* *

La connaissance de l'Amour

« De nos jours, disait Chamfort il y a plus d'un siècle, un peintre fait votre portrait en sept minutes ; un autre vous apprend à peindre en trois jours ; un troisième vous apprend l'anglais en quatre leçons... » Que dirait à présent, ô Séléïta, le spirituel écrivain ? La pédagogie, la didactique ont perfectionné à l'extrême leurs procédés. C'est en une seconde que le photographe fixe vos traits, et l'étude des sciences et des arts est devenue le plus attrayant des jeux, surtout depuis que l'on n'exige plus du peintre la connaissance du dessin, de l'avocat la connaissance des lois, du médecin la connaissance de la physiologie et de la botanique.

Seul, l'enseignement de l'amour est demeuré stationnaire. Au vingtième siècle comme au temps de Daphnis, les adolescents en qui s'éveille le Désir, ne doivent attendre que du hasard et de la complaisance d'une Lycénion tardive l'initiation au Grand Mystère de la Vie et de la Mort. Comme les petits amants que célébra Longin, ils cherchent d'abord en eux-mêmes, puis en de maladroites accointances avec l'autre sexe, l'apaisement à une souffrance que leurs recherches accroissent.

Chez vous, ô Séléïta, la nègresse et le Muet exaspèrent savamment les sens de la femme par la parole et le geste, afin que l'homme la trouve toujours vigilante et disposée à l'accueil, et des joies rares mais aiguës récompensent les longues et frémissantes aspirations. L'occident, lui, ne sacrifie pas une moitié d'humanité à l'autre :

sa soif de justice et d'égalité est telle qu'il préfère sacrifier les deux. Européens et européennes s'en vont dans la vie ignorants de l'amour, appliquant à de vains travaux les forces de leurs corps et de leurs esprits. Par ci, par là, quelques individus échappent aux ténèbres et s'élancent dans la pure lumière. Ils apportent dans le monde un front auréolé ; ils s'appellent, s'ils sont des mâles, Don Juan, Lovelace, s'ils sont des femmes, Messaline...

A Messaline

O Messaline, ô grande méconnue, cœur tendre, âme de feu, quand donc sonnera pour vous l'heure dorée des réhabilitations et des apothéoses ? Les hideuses calomnies de Juvénal pèseront-elles toujours sur votre mémoire ? Parmi la tourbe servile des littérateurs, ne se dressera-t-il point un historien, un Voyant du passé, capable de vous comprendre ; un Justicier assez puissant pour réformer le jugement de l'ignorante Postérité ; un poète digne de célébrer vos vertus ?

Car vous seule avez connu la sublime mission de la femme, qui est d'absorber toutes les énergies malsaines, et de ne laisser à l'homme de force que pour le bien !

Avec quelle farouche ardeur vous vous livriez à votre apostolat ! Comme vous offriez à tous vos lèvres brûlantes ! Comme vous ouvriez à tous vos bras inassouvis ! Portefaix de Suburre, mariniers du Tibre, légionnaires, gladiateurs, esclaves, vous accueilliez les plus vils, les plus sales, les plus honteux ! Vous braviez les brutalités de l'ivresse, l'odeur alliacé des haleines vineuses, les relents de bouches infâmes ! Vous vous penchiez sur les trognes ignobles ; votre main délicate caressait les crins giboyeux ; la soie transparente de vos tuniques se déchirait aux bure graisseuses et aux cuirs maculés !

Que vous importait ! Vous répondiez à l'appel émouvant du rui universel. Vous versiez généreusement à des êtres inférieurs l'oubli passager de leurs maux. Vous révéliez à ces misérables des paradis insoupçonnés. Vous étiez chaque nuit l'immense

Aphrodite, proie de tous les appétits, hâvre de toutes les luxures !

O Messaline, si vos sœurs modernes vous ressemblaient, une idéale humanité peuplerait aussitôt la terre ! Les guerres, les luttes, les discordes s'apaiseraient. Livrés à l'amour intensif, les hommes n'auraient plus de temps ni de muscles à perdre en d'absurdes querelles ! Ils promèneraient sous les arbres, parmi les verts gazons, des visages heureux, avec sous les yeux apaisés, le halo céruleen du désir satisfait !

* * *

Je ne te propose pas cette grande romaine en exemple, ô Séléta ! Et pourtant, avant tout, après tout, par dessus tout, il faut aimer.

Mais il est plusieurs manières d'aimer.

P. DELARUE-CONTI.

(A Suivre)



DE CI DE LÀ

Nomination

M. Delafosse, rédacteur au *Petit Oranais* et collaborateur à l'*Echo Mondain*, vient d'être nommé secrétaire général de la Mairie de Mascara.

L'*Echo Mondain* ne peut que regretter ce départ inattendu, mais pour un instant il laisse son égoïsme de côté et adresse à son collaborateur et ami, avec ses plus vives félicitations, ses vœux les meilleurs.



Aviatrice

Nous avons vu la femme mécanicien-chauffeur, watmann et bientôt députée, mais nous ne connaissions pas encore l'aviatrice capable de monter à 3.900 mètres.

La baronne de Laroche vient d'accomplir cet exploit. Graciense pilote, elle tient le record féminin de la hauteur.

Messieurs les aviateurs, vous serez bientôt ballus par les femmes. Attention !

Cigarettes DÉLICIOSA. — V. JORRO

On demande une marraine

C'est vrai, on en demande une cette fois-ci, et une pour tout de bon. On la veut riche : peu importe qu'elle ait l'âge canonique, qu'elle soit laide, boiteuse ou bossue pourvu qu'elle ait cette qualité indispensable à une marraine : la générosité.

Ne souriez pas, jeunes filles ; votre filleul que vous avez tant gâté, pour qui vous vous êtes privé d'un gâteau, d'une dentelle, ne vous a peut-être pas remercié.

La personne qui sollicite une marraine vous restera attachée toute sa vie. J'en réponds.

Dites-moi si vous voulez encore être marraine et je vous dirai qui c'est.



« Les Mutilés »

Sous l'éclat d'un magnifique soleil de juin, tempéré par les caresses de la brise, la jolie fête organisée par « Les Mutilés » a été des mieux réussies. Dès l'après-midi, une foule dense se pressait vers la magnifique Promenade de Létang si bien choisie, pour rehausser l'éclat de cette fête.

L'*Echo Mondain* remercie le comité des « Mutilés » de l'invitation qu'il a reçue et adresse aux organisateurs de cette grande fête populaire ses chaleureuses félicitations.



Variations sur le Thème : « Patientez un Peu »

Allez-vous au *ministère*, on vous introduit dans l'antichambre. Là, l'huissier vous fait asseoir en vous disant : « Patientez un peu ! »

Vous attendez quelquefois 1 heure 1/2 que M. X... ait fini la lecture de ses journaux quotidiens.

Chez l'*huissier* c'est autre chose. Le pauvre malheureux, acculé à la faillite, assailli par ses créanciers, va voir son mobilier ; tout ce qui lui reste vendu. Il se rend alors chez le Juge et d'un ton suppliant lui dit : « Patientez un peu ! ».

A la *cuisine*, la bonne est au fourneau à faire une béchamel. Catherine ! appelle-t-on, on sonne, allez ouvrir. Personne ne répond. Mais voyons, voilà deux heures que je vous appelle. Mais... Madame, « patientez un peu ! »

Chez l'*oncle à héritage*. — Le neveu ayant un besoin pressant d'argent, va essayer de courtiser son vieil oncle, très avare. Ce derner, assis dans son fauteil, respire la santé.

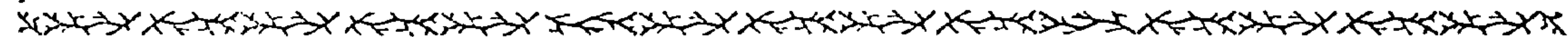
— Mon cher oncle, les temps sont durs ; les traitements ridicules avec la cherté de la vie, etc...

— C'est vrai. J'y pense bien... soyez-en sûr. Pour l'instant je ne peux rien vous donner... mais... « Patientez un peu ! »

La *veille du mariage*. — Le fiancé embrasse avec effusion ces petites mains qui seront siennes demain. Il s'approche un peu plus de sa future petite femme. Survient le beau-père :

— Mes chers enfants, voyons... « Patientez un peu ! »...

LU.



GERBE DE PENSÉES

La femme est ce que l'homme peut avoir de mieux et de pire : elle est sa vie, son trésor, sa mort et son poison.

**

L'amour devrait finir où l'infidélité commence.

La femme qui vise incessamment au bel esprit, fatigue ses auditeurs et se rend à charge.

**

L'esprit et le savoir des hommes sont plus souvent en défaut que le simple bon sens des femmes.

LA PAGE DES POÈTES

Les Fleurs ! Les Fleurs ! Les Fleurs !

Les fleurs sont les petites amies des poètes...

I

Oh ! les fleurs ! Elles ont les pâleurs de la chair
Qui les font ressembler à des visages clairs.
Elles ont des corsets comme en ont les princesses,
Et des yeux langoureux que ferme une caresse...
Elles ont des parfums si tendrement berceurs
Que se pâment les sens à sentir leur douceur.
Dans les jardins d'avril, leurs poses nonchalantes
Ont le charme assoupi des courtisanes lentes
Dont les gestes rêvants s'éternisent, divins,
Comme glissent des mains blanches de séraphins...

II

Oh ! les fleurs ! Elles sont les petites amies
De l'orgueilleux poète aux chants de Jérémie,
Et se vêtent pour lui de jupes de satin
Si frais, que la fraîcheur des printaniers matins
Semble le rafraîchir dans sa fièvre de vie.
Le printemps en amour, pris de folles envies,
Fait craquer leur corset fragile et palpitant
Dans sa rage d'étreinte... Et l'on voit à l'instant,
Saigner le cœur des fleurs comme saignent leurs lèvres,
Et leur âme expirer dans un tourment de fièvre...

III

Oh ! les fleurs ! Elles ont les pâleurs de la chair,
Qui les font ressembler à des visages clairs.
Fleurs de neige aux bonnets de vierges innocentes,
Fleurs de sang aux manteaux de filles indécentes,
Vous irez vous faner dans les albums discrets
Des amours incompris, parmi les blancs feuillets
Que des doigts attardés tourneront à grand' peine,
Pour voir briller la joie des idylles lointaines...

GABRIEL GOBRON.

Sidi-Bel-Abbès. Mai 1919.

Extrait de « Le Tourment de la Chair ».



L'ÉVOCATION

(Roman Contemporain)

(Suite)

II

INITIATION

Dès lors, Pierre devint invisible. Sa place resta vide au Coq Gaulois où il était un des plus intrépides joueurs de manille. On l'attendait en vain au boulodrome, dont il était un des membres les plus notables. On ne le vit plus aux « Trois Billards », où nul ne le surpassait dans l'art des carambolages où s'est illustré Slosson.

La petite Jeannette, surprise d'abord, ne tarda pas à regretter l'absence de sa victime. Peut-être même éprouva-t-elle un secret remords des rigueurs qu'elle avait fait endurer à son fidèle chevalier. N'est-ce pas le cas de citer le proverbe arabe :

« La femme est comme ton ombre, si tu la suis, elle te fuit ; si tu la fuis, elle te suit ».

La disparition du Grand Frisé apporta, pendant quelques jours, une certaine perturbation dans la vie de la petite cité. L'imagination des masses se donna libre carrière ; puis le silence se fit et l'oubli.

Pendant ce temps, notre ami, indifférent à l'opinion de ses contemporains, s'était retiré dans un petit cabanon, caché dans la forêt voisine et où il goûtait en paix les charmes de la solitude. Et telle est la puissance de l'amour que ce sportman enragé était devenu un méditatif, un scrutateur des plus secrets arcanes des sciences maudites. Il voulait voir à ses pieds la cruelle Jeannette, la réduire à merci, la dominer de sa toute puissance ! Et puisque les

moyens humains avaient échoué, il allait s'adresser aux forces infernales.

D'ordinaire l'aspirant sorcier reçoit l'investiture d'un adepte de la sorcellerie, dont il devient le disciple, mais Pierre dédaigna cette voie. C'était un indépendant qui ne voulait ne devoir son initiation qu'à lui-même.

Après avoir soigneusement verrouillé sa porte et s'être assuré qu'aucune oreille indiscreète ne pouvait surprendre ses involontaires confidences, il s'assit devant la petite table où l'attendait un frugal repas et se plongea aussitôt dans la lecture du livre magique, qui ne tarda pas à l'absorber tout entier.

Comment en effet s'arracher aux charmes d'une griserie qui débute en ces termes :

« L'homme qui gémit sous le poids accablant des préjugés de la présomption (sic) aura peine à se persuader qu'il n'ait été possible de renfermer dans un si petit recueil l'essence de plus de vingt volumes qui, par leurs dits, redits et ambiguïtés, rendaient l'accès des opérations philosophiques presque impraticables. Mais que l'incrédule et le prévenu se donnent la peine de suivre pas à pas la route que je leur trace et ils verront la vérité bannir de leur esprit la crainte que peut avoir occasionnée un tas d'essais sans fruits, étant faits hors de saison ou sur indices imparfaits.

« J'ose me flatter que les savants attachés aux mystères de la science occulte

« regarderont ce livre comme le plus précieux trésor de l'Univers ».

Et plus loin :

« On a copié celui-ci d'après les véritables écrits du grand roi Salomon. que l'on a trouvés par un effet du grand hasard, ce grand roi ayant passé tous les jours de sa vie dans les recherches les plus pénibles, dans les secrets les plus obscurs et les plus inespérés (sic). Mais, enfin, il a réussi dans toutes ses entreprises et il est venu à bout de pénétrer jusqu'à la demeure la plus reculée des esprits qu'il a tous fixés et a forcés de lui obéir par la puissance de son Talisman ou Clavicule.

.....
« Voici donc, ci-après, les véritables paroles sorties de sa bouche, que j'ai suivies de point en point et dont j'ai eu tout l'agrément et toute la satisfaction possibles puisque j'ai eu l'honneur de réussir dans toutes mes entreprises ».

Signé : Antonio Venitiana del Rubuia.

En demander d'avantage serait vraiment excessif. C'est la réflexion que se fit le Grand Frisé, qui, dans une aussi séduisante perspective, se remit avec une nouvelle ardeur à l'étude qui devait lui donner la clef du Jardin des Hespérides.

ASMODÉE.

(A Suivre).



La Mode telle qu'on la Porte

Je ne vous apprendrai certainement pas quelque chose de nouveau en vous disant que la mode est des plus variées cet été. On voit réapparaître le taffetas, toujours si seyant, les soies multiples, les étoffes souples.

Le règne de la jupe entravée renaît également. Lorsqu'elle n'est pas trop serrée elle est d'un effet charmant. Les tuniques en voile crêpe de Chine, terminées par des franges et posées sur des fourreaux, sont fort en honneur. On souligne la taille plus franchement et on assortit beaucoup à la robe des manteaux en forme de capes que l'on jette négligemment sur les épaules et qui font ressembler les femmes aux vierges grecques qui ne connaissaient que le peplum uniforme. On fait aussi beaucoup de jersey soie, combiné avec de gros tissus.

Dans le tailleur, la jaquette s'allonge en forme de redingote et se ferme plutôt de côté. Le col marin est abandonné pour faire place au col châle.

Dans toutes les toilettes, les jupes restent courtes et les manches le sont devenues.

Beaucoup de broderies de perles, de pail-

lettes, de métal. La plus simple est faite de piqures. On fait aussi beaucoup le gros point de chaînette, qui donne un aspect de broderie bretonne aux toilettes. Les broderies de raphia garnissent aussi beaucoup de robes.

Les passementières doivent se rejouir cette année, car on fait un abus de tresse, frange, glands et pampilles.

Pour les chapeaux, on fait beaucoup de tulle ; rien n'est jolie comme cette auréole si fine qui estampe si délicatement les brunes et les blondes. Le turban est toujours en vogue, mais il faut pour le bien porter avoir un profil très régulier.

Je m'étends d'ailleurs sur un sujet que vous connaissez mieux que moi, car j'ai pu admirer hier de fort jolies toilettes. Une entre toutes m'a surtout séduit. Me permettez-vous de vous la décrire ?

En charmeuse bleu corbeau, d'une forme très nouvelle, jupe courte drapée en un mouvement de relevé derrière, tandis que trois volants brodés au point de chaînette en soie gris bleuté, donnent un genre tout spécial à la silhouette.

LILIANE.

Cigarettes DÉLICIOSA — V. Jorro

BAINS DE MER

Le moment désiré où l'on joue avec l'eau est arrivé. Mais encore faut-il un costume !. **LES QUATRE SAISONS** offrent pour toutes les bourses un choix considérable d'articles de bains de mer.

POUR DAMES : Costumes en serge marine ou rouge garnis de tresse blanche. — Maillots en laine, jolies façons, nuances mode.

Pour Garçonnets et Fillettes : Maillots marine uni, Fillettes, marine et blanc, rouge et blanc.

POUR HOMMES : Maillots « nageur » nuances marine. à des prix modérés.

Venez voir en passant Mesdames et vous jugerez.

LUNDI 23 JUIN et Jours suivants

Mon Grain de Sel

- Je vous présente mon fils, Monsieur.
- Enchanté de faire ta connaissance, mon petit ami. Et quel âge as-tu ?
- Sept ans.
- L'âge de raison.
- Oh ! pour la raison, il n'en manque pas. Il passe son temps à raisonner.
- C'est très vilain, mon petit, de raisonner.
- On m'a dit pourtant qu'il fallait avoir de la raison.
- De la raison... bien sûr, il faut en avoir... Sans cela, on n'est pas un homme. Mais il ne faut pas chercher des raisons... Comprends-tu ?
- Je ne comprends pas, Monsieur.
- Tu comprendras plus tard.
- Quand cela ?
- Quand tu seras homme.
- Et quand est-on homme ?
- Quand on a de la raison.
- J'ai sept ans ; j'ai l'âge de raison. Et

l'on me dit que j'en ai même trop de raison.

— Cet enfant est insupportable, n'est-ce pas, Monsieur ?

— Non, il est charmant.

— Et que comptes-tu faire dans la vie, mon petit bonhomme ?

— Je voudrais être riche.

— Bigre ! Pour cela, il faudrait avoir des sous et pour les avoir, il faut les gagner. Si tu travailles bien, peut-être...

— Je ne veux pas travailler.

— Comment ! Tu ne veux pas travailler ?

— Non, parce qu'il n'y a que les malheureux qui travaillent.

— Où as-tu vu cela ?

— C'est papa qui l'a dit devant moi, l'autre jour. Il parlait d'un de ses amis qui venait de perdre sa fortune et il disait : « Le pauvre diable ! Il va être forcé de travailler ! »

— Comment trouvez-vous mon petit garçon, Monsieur ?

— Charmant, charmant, tout à fait charmant, Madame, mais peut-être un peu avancé pour son âge.

NITOUCHE.

EN ORANIE

Saint-Cloud. — Nous avons eu le 12 courant les épreuves du C.E.P. et relevé les noms de Mlles Ciels Yvonne et Odette Bayol, avec mention bien ; de MM. Dufour et Ventura.

Bravo, les jeunes !

— **FUSAIN.** — Depuis peu de temps parmi nous, elle a délaissée la ville pour venir prodiguer son sourire à tous ceux qui ont recours à ses offices. D'une grâce charmante, séduit tous ceux qui l'approchent.

Madame, est-il frais votre beurre ?

NADIA.

PARIS MODES

Maison GUILLEM 8, Rue Alsace-Lorraine

Réception de Jolis Modèles

à tous les Courriers

MAISON RECOMMANDÉE AUX ÉLÉGANTES

Cigarettes DÉLICIOSA — V. Jorro

Mille Choses Utiles

Aux chanteuses

Toute personne qui veut chanter devra soigner les cordes vocales, éviter les courants d'air, les changements brusques de température, ne pas se forcer la voix lorsqu'elle se sent mal disposée.

En cas d'irritation de la gorge, on préconise un sirop merveilleux, dit-on, je vous le donne, faites-en l'expérience, et dites-moi ce que vous en pensez :

Sucre..... 200 grammes.

Eau de goudron..... 120 grammes.

Alcoolat d'oranger.. 2 grammes.

Mettre à feu très doux, retirez dès le premier bouillon, filtrez, ajoutez 40 grammes de baume de tolu.

Essayez. J'irai juger.

Pour les yeux fatigués

Je ne sais si c'est la lumière trop éclatante qui fatigue la vue ou la poussière exagérée, qui se trouve dans l'atmosphère, mais il faut prendre des précautions particulières pour cet organe délicat.

Voici une recette que j'expérimente chaque jour :

Bassiner les yeux avec du thé très fort et très chaud. Le thé est aussi un excellent moyen pour effacer les traces des larmes. L'eau de pavot boriquée fait des miracles aux paupières enflammées.

Pour l'entretien de la peau

Je détiens encore un petit secret. Je veux bien en faire bénéficier mes chères lectrices. Le voici : Vous savez que sous l'action du vent ou du froid, la peau du visage, du cou et des mains devient souvent gercée, employez cette lotion : mêlez en quantités égales du jus de citron, de la glycérine et de l'alcool camphré. Gardez cette composition dans une bouteille qui fermera hermétiquement et faites-en usage sur le corps

ou le visage, soit après le bain, soit en se couchant.

L'*Echo Mondain* se fera un plaisir de répondre à toutes les questions concernant des conseils d'hygiène aux lectrices qui lui en feront la demande.

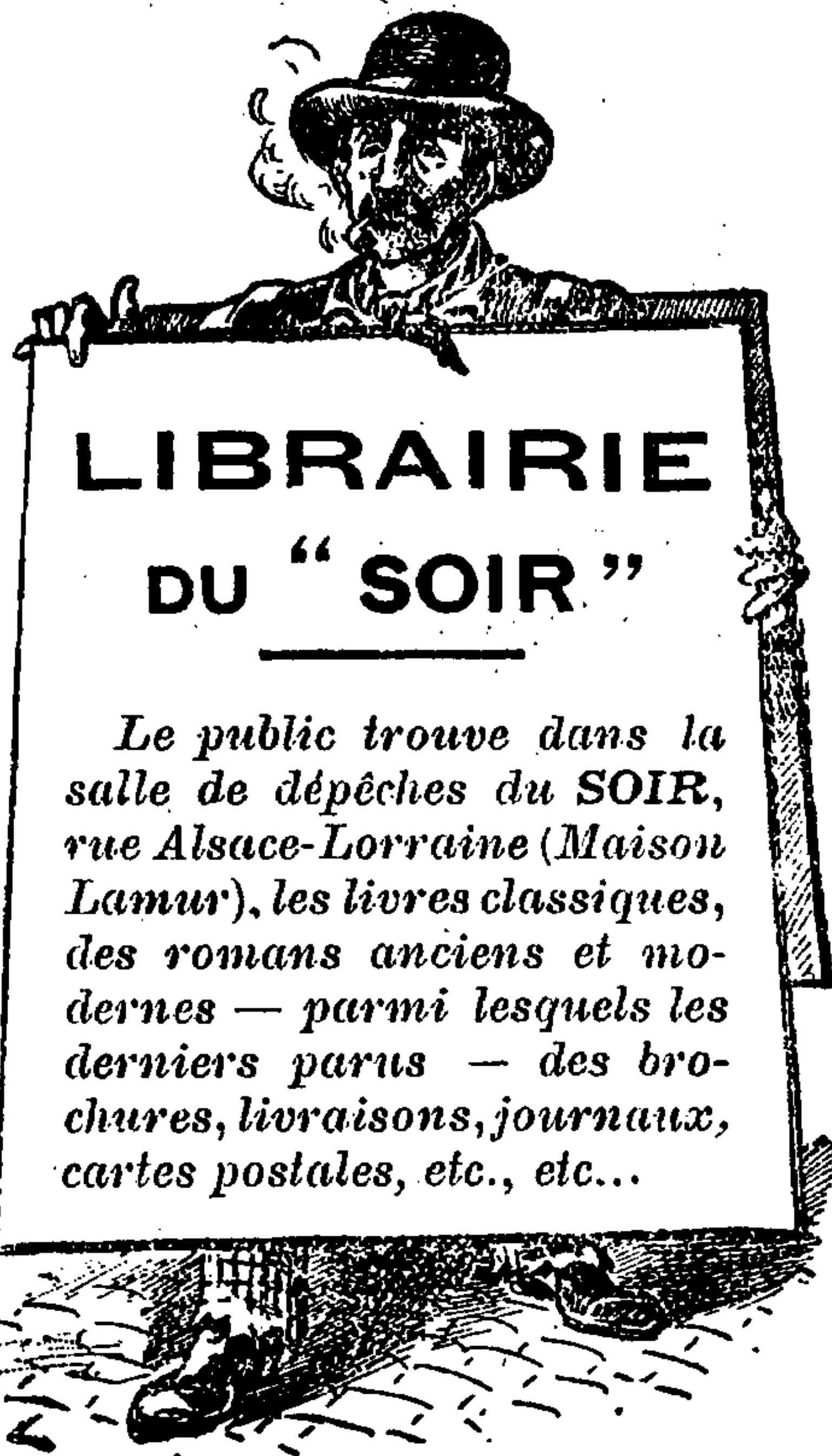
LA RÉDACTION.

Louisiane. — Serait reconnaissante si vous pouviez m'indiquer le moyen d'enlever le hâle provoqué par les premières chaleurs. Remerciements.

A. S. — Comment faire disparaître d'affreux points noirs qui me défigurent ? Gros merci.

CARNET DU LECTEUR

Rigolette. — Prière nous faire connaître votre nom.



Cigarettes DÉLICIOSA — V. Jorro

L'Imprimeur-Gérant : E. ANDREO, 4, rue d'Arzew. — Oran



Au Nouveau Parc AUX HUITRES

ROSEVILLE. — Route de Mers-el-Kébir
(à 15 minutes d'Oran, arrêt du tramway)

Café-RESTAURANT DE PREMIER ORDRE
SALONS PARTICULIERS

EMILE ROBINAT, Propriétaire

Grande Fabrique de Caramels ET BONBONS

♦♦♦♦ Maison de Confiance ♦♦♦♦

Tomás SANCHA

18, Rue de la Bastille - ORAN

Spécialités de Tombolas, Cornets, Surprises

Expéditions à l'intérieur

GROS, DEMI-GROS ET DÉTAIL

PRIX MODÉRÉS

Floréine CRÈME DE BEAUTÉ

Rend la PEAU DOUCE, FRAICHE, PARFUMÉE

DÉPOT : 10, Rue Lahitte. — ORAN

MODERN GARAGE

DESCHINO & C^{ie}

77 et 79, Rue d'Arzew. — ORAN

Réparations d'automobiles et mise à
point de tous moteurs explosifs.

Garage au mois

Location de Voitures pour Ville et Intérieur

♦♦♦♦ Téléphone 10-72 ♦♦♦♦

Maison J. LALANNE

Sous monopole des Produits Alimentaires

FÉLIX POTIN

14, Boulevard du 2^e Zouaves. — ORAN

— « Maison recommandée
aux Fins Gourmets » —

GRANDE ÉPICERIE PARISIENNE

Principaux Produits
de la Maison Julien DAMOY, Paris

MAISON AMANN

Téléphone 9-69

13, Rue Belleville. — ORAN

Conserves alimentaires — Articles anglais
Comestibles — Spécialité de café — Desserts
Liqueurs et Spiritueux — Eaux minérales
Hors-d'œuvre — Spécialité de fromages —

Pharmacie Continentale

A. LOUMAGNE

4, Boulevard Séguin, 4

— « ORAN » —

Casino-Skating (GAMBETTA)

Directeur : G. PORTAL

 Saison Estivale — Théâtre — Attractions
Bar Américain — Repas sur Commande 
✦ BRILLANT ORCHESTRE ✦

FLOREÏNE

CRÈME DE BEAUTÉ

SES PARFUMS :

SÉRIE LUXE

KALYS

MANDRAGORE

SÉRIE FLEURS

ROSE LILAS

MUGUET

CEILLET

VIOLETTE

A. GIRARD

48, Rue d'Alsace, 48

PARIS.



DEPOT : 10, Rue Lahitte. — ORAN

Entreprise de Peinture

Joseph SEBAN

Boulevard du 2^e Zouaves, 27 - ORAN

PAPIERS PEINTS - FAUX-BOIS - MARBRES

ENSEIGNES — DÉCORATIONS

L'atelier exécute tous les travaux de
peinture et possède des ouvriers spécialistes

✦ A LA GAVOTTE ✦

VICENTE IVANES & C^{IE}

20, Boulevard Séguin, 20

Téléphone 9.71 — ORAN

CHAUSSURES en tous GENRES

de Cérémonie, de Luxe et de Fatigue

ROBES

HAUTE COUTURE

MANTEAUX

SALONS :

7, Rue du Citoyen Bézy - ORAN

Madame YVONNE

✦ Grands Modèles de Paris

✦ Dernières créations

A la Renaissance

7, Rue Belleville et 6, Rue Irénée - ORAN

HAUTES NOUVEAUTÉS
DENTELLES. — GANTERIE.

— GALONS —

AU PALAIS DE LA MODE

MAISON FRANCOU CHEVALIER

Angle B^{oulevard} Séguin & du 2^e Zouaves - ORAN

Grand Choix de Modèle

SPÉCIALITÉ DE DEUIL

Coiffures pour Dames et Fillettes